

THÉÂTRE Isabelle Meyer dévide le fil d'une vie de prostituée dans «L'Etoile du Nord».

«Heureuse de donner de l'amour»

FLASH-BACK

Yves Robert et Isabelle Meyer ont créé «L'Etoile du Nord» en août 2015 à La Chaux-de-Fonds, à la salle de L'Inter-du-Mitan, l'espace de répétition des compagnies indépendantes des Montagnes neuchâtoises. Également accueilli au Temple allemand, le spectacle a ensuite fait escale à Nancy. Séduite par ce monologue, Ophée del Coso, la directrice du Casino et de la Grange, au Locle, a tenu à l'inscrire dans sa saison 2016-17.

DOMINIQUE BOSSHARD

Revêtue d'un déshabillé en tissu synthétique, jambes nues, Lily s'adresse à un client invisible. Confinée dans la chambre, elle dévide le fil de sa vie, sans se laisser détourner par les bruits de la rue, le passage des voitures, les aboiements d'un chien... Lily est au cœur de «L'Etoile du Nord», un monologue qui scintillera ce vendredi à la Grange au Locle, dans un écrin taillé sur mesure pour les confessions intimes.

Sur la voie de la légèreté

«Ce monologue parle de vieillesse, de morale, de plaisirs, de sexualité et de prostituées», présente Yves Robert. Ce monologue, qui a surgi sur l'écran de son ordinateur lors de plusieurs voyages en train, l'auteur chaux-de-fonnier l'a écrit pour Isabelle Meyer. «Au début, j'ai été un peu surprise par le sujet», commente la comédienne. Elle s'y est néanmoins intéressée et l'a approfondi via la lecture de plusieurs récits de prostituées – dont ceux de l'incontournable Grisélidis Réal. Surtout, la Chaux-de-Fonnière a été touchée par Lily et par sa façon de parler de sa vie.



« J'ai eu du plaisir à travailler ce texte et à m'engager sur un terrain que je n'avais jamais exploré. » ISABELLE MEYER COMÉDIENNE

«J'ai eu du plaisir à travailler ce texte et à m'engager sur un terrain que je n'avais jamais exploré», retrace-t-elle. Souvent assignée aux rôles empreints de gravité, Isabelle Meyer s'est, en effet, laissée aller à plus de légèreté, guidée en cela par Yves Robert, qui la met également en scène. «Yves s'est montré très respectueux envers mes proposi-

tions. Il s'agissait de ne pas plomber ce texte très poétique. Par moments, on rit même très franchement!»

Poétique mais également direct, le récit du Chaux-de-Fonnier s'attache à mettre à mal les clichés, à bousculer quelques préjugés, à remettre en question les jugements trop hâtifs. «Les gens retien-

nent le côté vulgaire de la prostitution», relève Isabelle Meyer. «Sa» Lily exerce le plus vieux métier du monde, mais elle le fait sans aigreur. «Elle est même heureuse de donner du sexe et de l'amour». En d'autres termes, elle assume son choix. Et tant pis pour les bonnes âmes tentées de la remettre dans le droit chemin... Au bu-

COULISSES

L'ÉTOILE DU NORD «Yves Robert trouvait que c'était un beau titre. Il lui a été, en partie, soufflé par Arletty, qui joue dans «Hôtel du Nord» (réd: film de Marcel Carné); mais il peut évoquer plein de choses!»

LILY «J'ai moi-même choisi le prénom de mon personnage, suite à une coïncidence amusante: alors que j'apprenais mon texte à la maison, j'ai reçu deux coups de fil successifs d'un monsieur qui suppliait Lily de lui accorder un nouveau rendez-vous. Il s'était, bien sûr, trompé de numéro.»

LES PROSTITUÉES «Quand je travaillais sur «L'Etoile du Nord», en 2015, la France débattait du délit de racolage dans la rue (réd: et de la pénalisation des clients). Je trouve très triste de «contraindre» les prostituées à louer des studios, car c'est les soustraire à tout contrôle et, donc, les exposer davantage aux débordements et à la violence. Beaucoup travaillent sans souteneur et sont livrées à la toute-puissance du client.»

UN NOUVEL ENVOL AVEC «LA MOUETTE»

Isabelle Meyer a forgé ses premières armes de comédienne à Paris, en accomplissant un cursus de trois ans au théâtre de l'Opprimé fondé par le Brésilien Augusto Boal; «il était orienté vers le théâtre de rue et le théâtre forum». Sa formation de bijoutière à l'École d'arts appliqués de La Chaux-de-Fonds puis un brevet pédagogique lui ont permis d'enseigner, pendant 20 ans, le dessin et le théâtre à la Fontenelle, à Cernier. Une activité qu'elle a assumée à mi-temps, parallèlement à sa carrière de comédienne.

En 2013, elle est engagée dans «La mouette», un gros projet mis en scène par Jean-Michel Potiron. «A ce moment-là, j'ai décidé d'enseigner avant que j'en aie marre, et que les élèves en aient marre de moi.»

Isabelle Meyer qui, souvent, a défendu des textes contemporains – Dominique de Rivaz, Antoine Jaccoud, Claude Darbellay – a également créé sa propre compagnie, la Cie Léon. Sa création la plus récente, «La petite fille aux allumettes» d'après le conte d'Andersen, a tourné, en octobre dernier, au 2.21 à Lausanne. Il est possible que «L'Etoile du Nord» y fasse escale aussi. «C'est un spectacle facile à exporter: je suis seule sur scène et tout le décor tient dans ma voiture!», plaide la comédienne.

reau, à l'usine, n'est-on pas également soumis à un patron?, relève-t-elle.

Pas une moins que rien

«J'ai l'écume sur le cœur», dit Lily, qui sait faire fleurir des images. Elle a lu Victor Hugo, elle a du vocabulaire, se défend-elle. Au fil de ce récit qui invite à aller au-delà des apparences affleurent «la profondur et l'humanité d'une âme.»

Une table, un tabouret, un tapis, un paravent. Dans ce dé-

cor volontairement simplifié officie une femme qui veut faire savoir qu'une pute n'est pas une moins que rien: «Elle a fait naître des fantasmes, redonné de la vigueur à des hommes flasques, elle a rendu fiers des boutonneux; elle a, en quelque sorte, un peu tenu le rôle d'une assistante sociale», résume son interprète.

INFO

Le Locle, la Grange, vendredi 25 novembre à 20h30.